



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.50

Les abonnements se soldent invariably d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$5.00 \$2.50 \$1.25
POUR L'ÉTRANGER.....\$6.00 \$3.00 \$1.50

Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 27 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
MARINE: 393 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

L'Iowa et l'Oregon.

Callao, 26 décembre—Les navires de guerre Iowa et Oregon, sont arrivés ici, ce matin, à 7.

Ouverture d'un nouveau quai à Victoria Market, Kingston.

Kingston, Jamaïque, 26 décembre—Le nouveau quai de Victoria Market, qui a été construit pour les steamers de touristes et les navires de guerre étrangers, a été ouvert aujourd'hui. Le navire-école allemand Moltke, qui creuse, en ce moment, dans les eaux des Antilles, a pris part aux cérémonies d'ouverture.

La maladie de Senor Sagasta.

Madrid, 26 décembre—L'état du président du conseil, Sagasta, qui souffre d'une pneumonie des bronches est, dit-on, plus grave, ce matin.

Grand incendie d'une librairie.

Bridgeport, Connecticut, 26 décembre—Un incendie qui a commencé à 6 heures, dans la salle de composition du «Standard», a fait perdre \$15,000 à l'établissement, avant que l'on n'ait pu venir à bout des flammes. Toute la bâtisse qui est occupée par l'association du «Standard», par la compagnie Price, Lee, libraires-éditeurs de dictionnaires, et par J. P. Noble, agent de propriétés et d'assurances, a été détruite. Les dégâts s'élevaient à des sommes considérables, mais ils sont couverts par les assurances.

Proclamation des Commissaires d'Evacuation américains à la Havane.

Préface Associée

La Havane, 26 décembre—Les commissaires américains de l'évacuation de la Havane lanceront demain la proclamation suivante aux habitants de l'île de Cuba:

Les soussignés, commissaires au nom des Etats-Unis, ayant été revêtus de pouvoirs par le président, pour s'occuper de l'évacuation de l'île de Cuba et des îles adjacentes et ayant été chargés également de s'occuper de la propriété publique de l'Espagne, ont ordonné un arrangement avec les commissaires représentant l'Espagne, à l'égard des cérémonies finales et des conditions à observer dans l'exécution du pacte, lesquelles auront lieu le 1er janvier et les jours suivants jusqu'à ce que toutes les troupes espagnoles aient été embarquées pour leur rapatriement. Cette proclamation est rendue publique pour que le peuple de Cuba et les autres personnes du district de Santiago.

Les soussignés désirent que le peuple de Cuba comprenne la nécessité de se conformer à cet arrangement à dessein que le bon ordre règne dans l'exécution de leur arrangement. Ils invitent toutes les classes de la population à exercer la plus stricte modération dans leurs actes; à éviter tout ce qui serait de nature à provoquer le moindre incident regrettable; à s'abstenir donc de toute manifestation, de toute expression de sentiments qui pourraient blesser qui que ce soit.

Pendant près de quatre mois, cette commission et d'autres officiers des Etats-Unis ont été sous la protection des autorités espagnoles. Celles-ci leur ont témoigné la plus grande courtoisie, la plus flatteuse considération. Jamais le moindre incident n'est venu arrêter leurs bonnes relations avec les Américains, et maintenant que les situations sont à la veille de changer, c'est-à-dire que les Espagnols vont être sous la protection des Américains, il incombe aux derniers de protéger les Espagnols comme ils y ont droit.

Bien que les convenances exigent qu'il en soit ainsi, il y va de l'intérêt de toutes les classes, Cubains, Espagnols et Américains, que l'ordre règne partout.

Pour demeurer fidèles au mandat qui nous est confié par notre gouvernement, nous prévenons que toute violation des conditions de notre arrangement sera promptement punie comme il convient.

Représentant toutes les classes et tous les intérêts, nous ferons preuve de la plus stricte impartialité, n'ayant en vue que l'avancement, la réhabilitation et la pacification de l'île de Cuba. Le maintien de la paix, la protection des personnes et de la propriété et l'établissement d'un bon gouvernement ayant des lois justes, sont indispensables au bien-être et à la prospérité du peuple.

Le pacte est comme suit:

«Attendu que la convention arrêtée le seizième jour de novembre 1898, entre les commissaires des Etats-Unis et les commissaires de l'Espagne pourvoit que l'évacuation finale du territoire de l'île de Cuba et des îles adjacentes par les troupes espagnoles, s'opérerait à midi le 1er jour de janvier 1899, et qu'en cas où elle ne pourrait s'opérer entièrement ce jour-là, un lieu convenable serait fourni aux dernières troupes espagnoles et qu'elles y demeureraient le temps voulu, et les malades resteraient dans les hôpitaux sous la sauvegarde de l'armée des Etats-Unis.

Attendu que malgré tous les efforts tentés par les autorités Espagnoles de fidèlement et promptement exécuter les conditions de la convention, il reste encore des troupes dans les provinces de Matanzas et de Santa Clara qui ne pourront pas s'embarquer pour l'Espagne avant le 1er janvier prochain;

Il est donc convenu entre les commissaires des deux nations réunis en séance dans ce but, en vertu de l'article IV du protocole signé à Washington le 12 août 1898, leur donnant plein pouvoir d'agir, ce qui suit:

Premièrement—Les troupes espagnoles qui ne se seront pas embarquées le premier jour de janvier, resteront à l'île de Cuba et n'y seront pas molestées; elles occuperont leurs cantonnements, et pendant ce temps, elles jouiront de tous les privilèges et de toute la protection qu'accorderont les lois internationales qui ont trait aux troupes étrangères dans un pays ami.

Elles occuperont les bâties et les terrains où elles sont actuellement, et l'ordre y sera maintenu par les autorités américaines. L'officier espagnol en chef, dans le

cas où il se produirait des scènes de désordre, en communiquerait immédiatement la nouvelle à l'officier en chef américain et lui présenterait main forte pour rétablir l'ordre.

Deuxièmement—Les officiers commandant les troupes espagnoles donneront d'abord avis à l'officier américain le plus proche du départ projeté des troupes espagnoles.

Troisièmement—Les autorités municipales n'auront pas le droit d'imposer des taxes aux troupes espagnoles.

Quatrièmement—Les employés de la poste et du télégraphe continueront leur service pour les troupes espagnoles comme auparavant.

Cinquièmement—Aucun impôt domanier ne sera prélevé sur le matériel de guerre ni sur les effets personnels des soldats espagnols.

Sixièmement—Les hôpitaux et leurs malades seront sous la protection des Etats-Unis, les autorités espagnoles pourvoiant au transport de leurs malades et à leur subsistance.

Septièmement—Le général en chef de l'armée espagnole s'engage à faire respecter la plus rigide discipline; si quelqu'un pénétrait dans une maison ou propriété particulière, sans le consentement des propriétaires, il devra punir les délinquants.

Huitièmement—Toute offense commise par un Espagnol contre

fonctionnaires américains chargés de remplacer les Espagnols. De reste, les autorités américaines et espagnoles entendront pour que tout ce transferts s'effectue convenablement, pour que tout désordre ou tout malentendu soit évité. S'il se produisait quelque trouble inattendu, il devra être immédiatement et sévèrement réprimé.

Enfin, quand le transfert aura été accompli, qu'il pourra rester dans l'île, de forces espagnoles sera soumise comme faisant partie d'une armée étrangère dans une contrée amie.

Signé:

JAMES F. WADE,
Major général pour les Etats-Unis.
MATTHEW C. BUTLER,
Major général des Etats-Unis.

Le Général Bates se rend à Cuba

Préface Associée

Macon, Ga., 26 décembre—Le Général Bates, commandant la première division du premier corps d'armée, est arrivé hier soir à Washington, et en est reparti aujourd'hui, avec son état-major et une quarantaine d'hommes du second régiment de l'Ohio et du corps de génie, pour Charleston où il s'embarquera à bord du transport Minnewaska, pour l'île de Cuba.

Le licenciement du troisième régiment de la Caroline du Nord et du sixième de la Virginie s'opèrera prochainement.

Les Approvisionnements de Charbon de l'Union.

Préface Associée

New York, 26 décembre—Une dépêche de Washington annonce que le département de la marine se prépare à faire face à tous les événements qui peuvent surgir sur les deux océans, Atlantique et Pacifique, et se procure une énorme quantité de charbon, le nerf de la guerre navale moderne.

Il va distribuer systématiquement près d'un demi-million de tonnes de charbon pour les navires de guerre, dans les ports américains où le besoin peut s'en faire sentir pour les opérations navales, le long de l'Atlantique et du Golfe, à partir de Frenchman's Bay, Maine, jusqu'à San Juan de Porto-Rico, d'un côté, et de l'autre, dans l'Océan Pacifique, depuis San Francisco et le Détroit de Puget jusqu'à Manille, et vers le sud, jusqu'au groupe des Samoa.

Trois cent mille tonnes vont être distribuées promptement et systématiquement, conformément aux recommandations du chef de service de la stratégie: 120,000 tonnes, pour le moment, vont être envoyées par le capitaine Horn, dans le grand Océan Pacifique, où les Etats-Unis viennent d'acquiescer de conquérir une importance de premier ordre. Désormais, les Etats-Unis ont une influence nationale qui

et à New York, au moins 50,000 tonnes. C'est ce que l'on s'est toujours assuré dans le passé, pour les besoins du commerce de mer.

Fort heureusement, il dispose de 17 navires charbonniers qui out, ensemble, une capacité de 50,000 tonnes et l'on est bien décidé à tenir ces stations constamment bien approvisionnées pour les besoins immédiats de service.

Au milieu des glaces.

Préface Associée

Seattle, Wash., 26 décembre—Le steamer Farralon est arrivé de l'Alaska avec un certain nombre de passagers, venant directement de Dawson, en traversant les glaces. Les chemins sont bons.

Parmi les passagers se trouvait Jack Carr, porteur de la maille de l'Yukon.

La population a considérablement diminué, dit-il, à Dawson; l'estime à 16,000. La vie y est devenue meilleur marché; un bon repas coûte \$1. Les aliments sont en abondance, car l'hiver; mais on a bien peu d'espoir de pouvoir maintenir le service de la maille, entre Dawson et le reste du monde.

On a trouvé la cadavre de J. H. Cardenhead, gelé, au milieu de la glace, près de Dawson, le 27 octobre. C'était un inspecteur des terres du Dominion; il était parti de Sulphur Creek, la veille; il est tombé au milieu des glaces dans la nuit. Incapable de sortir de cette épouvantable situation, il a été gelé jusqu'à ce que la mort s'en suivit. Avant de mourir, il avait eu la présence d'esprit de tirer de sa poche son cahier de notes et de le jeter au loin pour qu'il pût être recueilli.

BONBONS
Pour les Fêtes.
Meilleur Marché qu'ailleurs.
En Gros et en Détail.
Venez Tôt, et Evitez la Foule.
Southern Confectionery Co.
Enc. Tchoupitoulas et Gravier.
23 déc.—au 1er janvier

Deux Décès Étranges.

Préface Associée

St-Joseph, Missouri, 26 décembre.—Lewis Hax, banquier, gros fabricant de meubles, et fondateur de plusieurs établissements financiers, et Herman Carliak, grand drogiste, qui a joué un assez grand rôle dans le parti démocrate, ont été tous les deux trouvés morts chez eux. On ne sait pas depuis quand ils avaient cessé de vivre. Tous les deux étaient robustes. La coïncidence de ces deux décès est très remarquable.

Incendie d'une église.

Préface Associée

Chicago, 26 décembre—L'église épiscopienne d'Ascension a été incendiée. La perte est de \$30,000. L'église est connue comme Église du Père Larrabee. Le feu est parti d'un calorifère surchauffé.

Le banditisme dans le Washington.

Préface Associée

Tacoma, Washington, 26 décembre—Dans une lutte désespérée entre trois bandits masqués, un officier de police et un propriétaire de buvette.

L'officier de police Brown et un lieu inconnu ont été blessés, probablement à mort.

Les trois bandits ont fait irruption dans le salon de Peter Pope, coin des rues 12e et K, et lui ont ordonné de lever les mains. Puis ils ont commencé à tirer sur lui. Pope a saisi son revolver qui était suspendu derrière le comptoir. L'officier Brown, entendant du bruit, accourut sur les lieux.

Il s'est tiré une douzaine de coups de feu avant qu'un des bandits ne tombât.

C'était un nommé Garrett, de San Francisco, qui était à Tacoma depuis trois semaines.

L'officier Brown a été blessé au cou. Les deux bandits qui n'avaient pas été atteints ont disparu.

Pope pense avoir blessé l'un d'eux, alors qu'il se sauvait.

La police fait des recherches dans les environs pour se saisir des deux bandits.

On croit qu'ils font partie d'une bande qui a commis passablement de méfaits récemment. Celui qui a été atteint est à l'hôpital, hors d'état de parler. Il est, d'ailleurs, mourant.

La situation à la Havane.

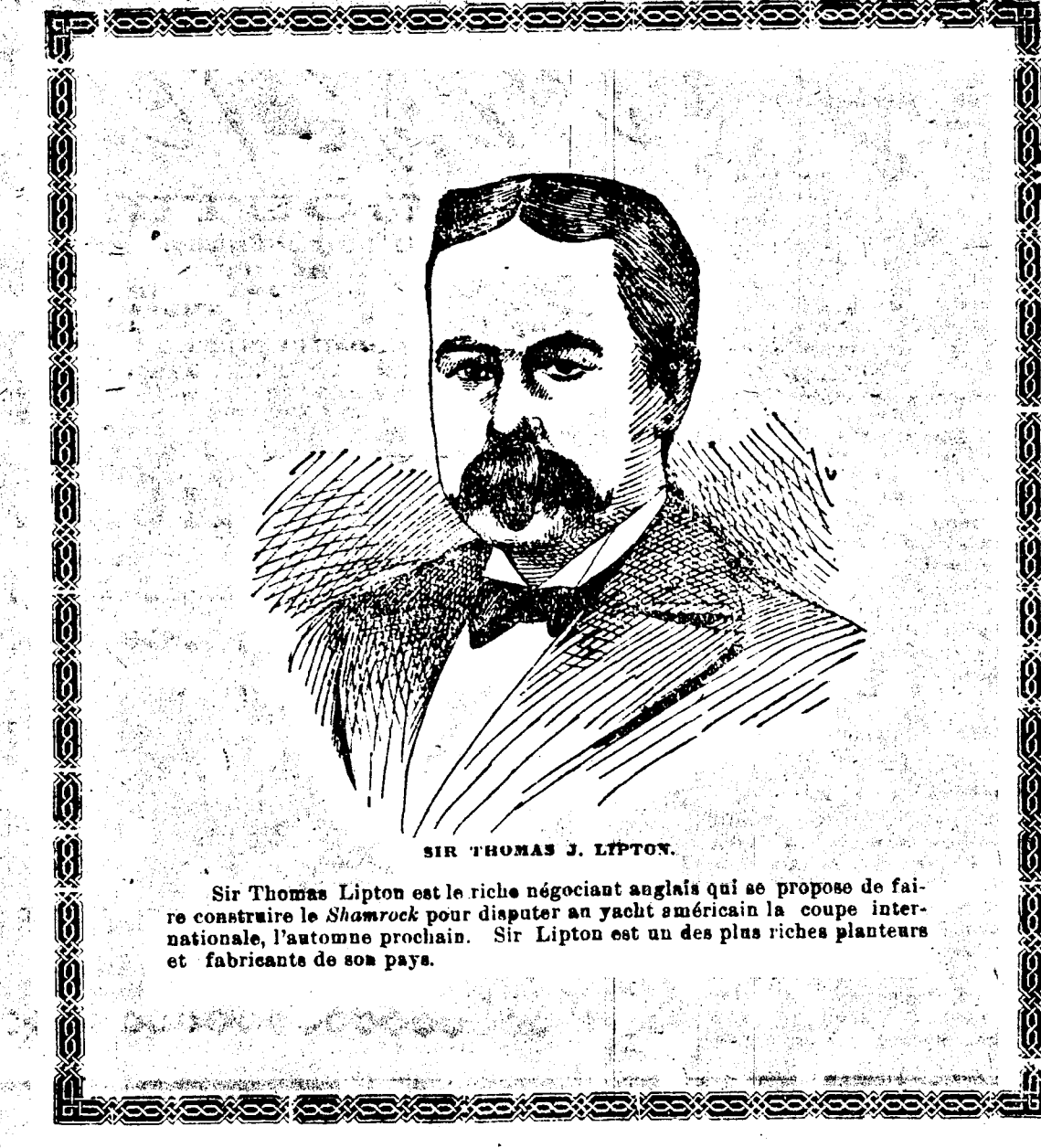
Préface Associée

Washington, 26 décembre—Le major général Francisco V. Green, de l'armée des Etats-Unis volontaires, accompagné de son aide-de-camp, le lieutenant Schieffelin, a traversé cette ville, se rendant de la Havane à New York. Il a fait, en passant, une visite au département de la guerre; il a passé environ une heure en conversation avec l'adjoint-général Corbin. L'entretien a porté sur la situation dans la capitale cubaine.

Le général Green croit que le transfert de l'autorité des mains des Espagnols dans celles des Américains ne s'opérera pas sans troubles; mais les Américains en viendront facilement à bout. Entre les Espagnols et les Cubains, il règne une forte haine.

La présence des Américains peut seule empêcher la lutte d'éclater, et les officiers sont bien déterminés à réprimer le désordre immédiatement par la force.

Le général Greene a de gros intérêts dans la ville de New York et il a demandé à être relevé de son service, attendu que la paix est pratiquement faite entre les deux puissances.



SIR THOMAS J. LIPTON.

Sir Thomas Lipton est le riche négociant anglais qui se propose de faire construire le Shamrock pour disputer au yacht américain la coupe internationale, l'automne prochain. Sir Lipton est un des plus riches planteurs et fabricants de son pays.

Mort de chagrin.

Préface Associée

Bridgeport, Ala., 26 décembre—Walter Ross, père du soldat tennésien récemment innocenté du meurtre d'Henry Hilderbrand à San Francisco, est mort aujourd'hui chez lui à Stevenson. Il était arrivé la veille avec son fils. Le malheureux père est mort, croit-on, d'un cœur brisé et d'imprudences qu'il a commises en s'exposant aux rigueurs de la saison.

La folie de l'ivresse.

Préface Associée

Covington, Ky., 26 décembre—Joseph Johnson, un ouvrier employé dans les moulins de Mitchell et Trantall Rolling, a essayé de tuer la femme de James Anderson, un voleur bien connu, et s'est blessé mortellement immédiatement après. Anderson subit une réclusion en pénitencier dans le moment. Johnson était pris de boisson quand il s'est livré à sa condamnable conduite. Il avait demandé de l'argent à la femme qui le lui avait refusé, n'en ayant pas; c'est alors qu'il a fait feu trois fois sur elle, lui logeant deux balles de revolver dans le corps et une dans le bras. Johnson s'est ensuite rendu dans la cour de la maison, et est tiré deux fois se brisant la cervelle.

Le canal de Nicaragua.

Préface Associée

Washington, 26 décembre—On a demandé à l'amiral Walker, président de la commission du Canal de Nicaragua, à quelle époque le rapport de cette commission pourrait être envoyé au congrès; il a répondu qu'il ne pouvait désigner aucune époque fixe, attendu que le rapport n'était pas encore achevé, ni signé. Il compte cependant faire son dépôt dans quelques jours. Il n'y a pas d'ailleurs de différence d'opinion entre les membres de la commission, excepté peut être sur la question des sommes à débours.

Ce chiffre une fois fixé, il y aura unanimité sur tous les points du rapport.

L'indisposition de M. Hayes, qui dure depuis une dizaine de jours, a retardé les travaux. Mais maintenant que la commission est au grand complet, on peut compter sur un prompt achèvement du rapport.

Il y a quelques mois, l'amiral déclarait devant un comité du Congrès que le canal ne coûterait pas plus de \$125,000,000. Un autre membre de la commission a élevé le chiffre à \$140,000,000, mais en déclarant d'avance que le coût serait peut-être moins élevé.

Un troisième membre estimait la dépense à \$90,000,000; mais tous sont d'accord, pour avouer que l'on

ne dépend plus d'aucune autre contre-entreprenne.

Cette distribution d'énormes amas de charbon, en vue d'opérations dans le Pacifique, indique, de la part de l'administration, l'intention bien arrêtée de suivre une politique à elle propre, dans ces parages.

Les préparatifs qui se font pour les expéditions de charbon destinées à nos navires de guerre, prouvent que les autorités de Washington ont un plan parfaitement arrêté.

Voici les chiffres des réserves que l'on compte établir dans les différentes stations à l'ouest du continent américain:

Manille, 25,000; Guam, 10,000; Honolulu, 25,000; Pago Pago, 10,000; San Francisco, 25,000; Bronretta, Détour de Puget, 25,000.

Sur les côtes de l'Atlantique, en outre des stations habituelles et des chantiers de marine déjà pourvus, l'amiral Belknap qui était chargé de faire des enquêtes à ce sujet recommande les réquisitions suivantes:

Havane, 25,000; Santiago de Cuba, 10,000; Port Royal, S. C., 25,000; Norfolk, 5,000; Washington, 10,000; League Island, 5000; New York, 3500; New London, Connecticut, 2500; Boston, 15,000; Portsmouth, N. H., 10,000; Frenchman's Bay, 15,000.

Ajoutez à cela que les autorités maritimes peuvent assurer, dans qu'à la minute, à Hampton Roads

Mort de chagrin.

Préface Associée

Bridgeport, Ala., 26 décembre—Walter Ross, père du soldat tennésien récemment innocenté du meurtre d'Henry Hilderbrand à San Francisco, est mort aujourd'hui chez lui à Stevenson. Il était arrivé la veille avec son fils. Le malheureux père est mort, croit-on, d'un cœur brisé et d'imprudences qu'il a commises en s'exposant aux rigueurs de la saison.

2